

Région ➔ Actualité

HAUTE-LOIRE ■ Arthus-Bertrand, Bové, Pulvar... ils s'opposent au projet pour sauver le poisson roi

Microcentrale et saumon, ça coince

Quatorze signataires poussent un cri d'alarme par le biais d'une tribune dans *Le Monde*. Pour « sauver le saumon de la Loire », Yann Arthus-Bertrand, José Bové ou encore Audrey Pulvar appellent à « redonner de la vigueur au plan Loire » et, dans le même élan, à stopper le projet de microcentrale à Chanteuges.

Pomme Labrousse
pomme.labrousse@centrefrance.com

L'exécutif de la communauté de communes des Rives du Haut-Allier (*) se serait sans doute volontiers passé de cette nouvelle exposition médiatique. Après un article au vitriol signé Fabrice Nicolino, paru le 22 novembre, dans *Charlie Hebdo*, c'est une tribune publiée le 20 février dans *Le Monde* qui critique vivement son projet de microcentrale hydroélectrique sur la Desges, à Chanteuges.

Ils en appellent à Nicolas Hulot pour stopper ce projet

Les quatorze signataires de cette tribune, parmi lesquels Audrey Pulvar ou Yann Arthus-Bertrand, en appellent à Nicolas Hulot : « Aidez-nous à sauver le saumon de la Loire ! » Ils espèrent remobiliser autour de l'ambitieux plan Loire. Depuis 1994, ce dispositif national tend à « la gestion durable » de ce grand fleuve et compte un « ambitieux volet de sauvetage du saumon ».

Les premières années de mise en place du plan Loi-



À CHANTEUGES. Au cœur du Haut-Allier, à proximité de la plus grande salmoniculture d'Europe, un projet de microcentrale hydroélectrique fait polémique. PHOTOS PIERRE HÉBRARD

re ont d'ailleurs vu la disparition de nombreux barrages et seuils. Enorme point noir sur le trajet du saumon jusqu'à l'océan, le barrage de Poutès, dans le Haut-Allier, devrait cesser de constituer un obstacle pour le poisson roi en 2021 ou 2022. Car c'est en amont de Poutès que se concentrent les meilleures frayères.

Rédigée par Martin Arnould, de l'association Le chant des rivières, la tribune n'est pas tendre avec le projet de microcentrale à Chanteuges. Son auteur assure que le projet est né « sous les coups de boutoir d'une petite hydroélectricité arrogante [...] » et que l'installation sera

« vingt fois moins » puissante qu'une éolienne d'aujourd'hui.

Pour les signataires, ce projet de construire une microcentrale sur la Desges, à proximité de la salmoniculture de Chanteuges « menace le fonctionnement du Conservatoire du saumon et pourrait être suivi d'une dizaine d'autres installations de ce type sur le bassin de la Loire ».

Ils demandent que soient stoppés « les projets de microcentrales sur notre dernier fleuve à grands saumons d'Europe ». Le député européen José Bové fait partie des signataires. Pour cette figure emblématique de l'alter-

mondialisme, ériger cette microcentrale à Chanteuges revient « à mettre en péril la possibilité du retour du saumon et tout le travail du plan Loire. Ce projet n'a pas de sens. Mettre des éoliennes ou des toitures photovoltaïques, c'est plus intéressant ».

« De la cosmétique » pour José Bové

Ce mode de production d'électricité, estampillé écologique, ne le convainc pas. « Ces microcentrales sont un danger. Il y a beaucoup de territoires où on les enlève. Au niveau énergétique, ce n'est que de la cosmétique ! » La politique de repeuplement

de la rivière Allier faisait évidemment partie du plan Loire. Mais aujourd'hui, elle ne satisfait plus les acteurs auvergnats qui dénoncent une « mécanique technocratique » qui les empêche d'aleviner dans des conditions qui seraient optimales.

« Le plan Loire s'essouffle. Depuis le coup de gueule du député Peter Vignier en septembre 2016, rien n'a bougé », déplore Francis Rome. Le maire de Blassac, également signataire de la tribune, préside l'association Allier Sauvage qui accompagne le Centre national du saumon sauvage de Chanteuges sur les questions économiques. « Au-delà de la

LE PROJET

Février 2015. Le Seccom (syndicat économique regroupant plusieurs intercommunalités) lance un projet de microcentrale sur la Desges, à Chanteuges, afin d'apporter des ressources pour compenser le poids financier de l'Auberge de Chanteuges, propriété du syndicat.

Novembre 2016. Le Seccom présente ses pistes au conseil municipal de Chanteuges.

Janvier 2017. Gérard Beaud, président du Seccom, est élu à la tête de la nouvelle com'com des Rives du Haut-Allier qui fusionne le syndicat économique et quatre petites intercos.

Mars 2017. Lors de la présentation du budget, Gérard Beaud indique que le projet de centrale sera mené à bien rapidement.

Juin 2017. La demande de permis de construire est déposée. Une opposition au projet se met en place.

Décembre 2017. Les travaux sont suspendus. Des études d'impact sont lancées.

question de la microcentrale, il y a celles de la qualité des milieux et de l'alevinage. Or, là-dessus, on a en face de nous une mécanique technocratique. On ne connaît même pas les modalités de l'alevinage pour cette année ».

Un alevinage qui devrait démarrer entre avril et mai et qui vise à soutenir la population des saumons dans l'Allier et la Loire : de 100.000 recensés à l'embouchure de la Loire au XVIII^e siècle, ils ne sont désormais plus que quelques centaines à être comptabilisés, chaque année, à Vichy. ■

(*) Son président ne souhaite pas s'exprimer à propos de cette tribune.

La phrase

« Sous les coups de boutoir d'une petite hydroélectricité arrogante, qui prétend contribuer à la lutte contre le péril climatique, le chantier d'une microcentrale a débuté... »

Extrait de la tribune parue dans *Le Monde* le 20 février.

Chanteuges



Microcentrale hydroélectrique



La turbine doit être enterrée entre deux anciens moulins de Chanteuges. Un réservoir dégrilleur a été construit à Vernède, en amont. Il mesure 11 mètres de long, 3,60 mètres de large, 4 mètres de haut et est équipé d'un déversoir. Il retiendra tout ce qui, drainé par l'eau, peut empêcher le fonctionnement de la turbine. De là, l'eau s'engouffrera dans une conduite enterrée dans le bief sur 650 mètres, ralliant la centrale. Le projet prévoit aussi de modifier la passe à poissons et le béal en amont du dégrilleur.

SALMONICULTURE

MODÈLE ■ La plus grande d'Europe

En 1996, un plan de gestion des poissons migrateurs est établi pour repeupler la rivière. La salmoniculture de Chanteuges voit alors le jour, financée en partie par des fonds publics. Désormais Conservatoire national du saumon sauvage, elle est un modèle du genre au niveau mondial et accueille régulièrement des chercheurs (voir notre édition du 9 juillet 2017). ■



UN CHIFFRE ■ 754

Le nombre de saumons adultes vus à Vichy remontant l'Allier en 2017. Après vingt ans de politiques publiques pour le repeuplement, la question du saumon sauvage, menacé d'extinction, se fait plus aiguë que jamais. ■